

La peinture d'Hortense Häussling-Fourneau : un condensé de vie

PEINTURE/MARGO - Les ondes positives des tableaux d'Hortense Häussling-Fourneau cultivent un art thérapeutique. Au fur et à mesure que son portrait se dévoile, apparaissent les facettes nuancées d'une oeuvre chargée de vitalité.

Dans sa maison-atelier aux tonalités jaunes perchée parmi les montagnes bordant Saint-Pée-sur-Nivelle, cette artiste d'origine basque et à la nature décontractée n'a pas cessé de peindre depuis son plus jeune âge. En 1966 parallèlement à son autre passion, la danse, Hortense Häussling-Fourneau poursuit des études supérieures à l'école des Arts Décoratifs et se perfectionna auprès de son beau-frère Juan-Luis Cousiño, peintre-sculpteur qui lui enseigna les bases de l'Art à Paris où elle est née et où elle a passé son enfance interrompue de séjours estivaux au Pays Basque. Pendant ses études, elle rencontra son futur mari Joseph Häussling, recteur d'université et professeur de

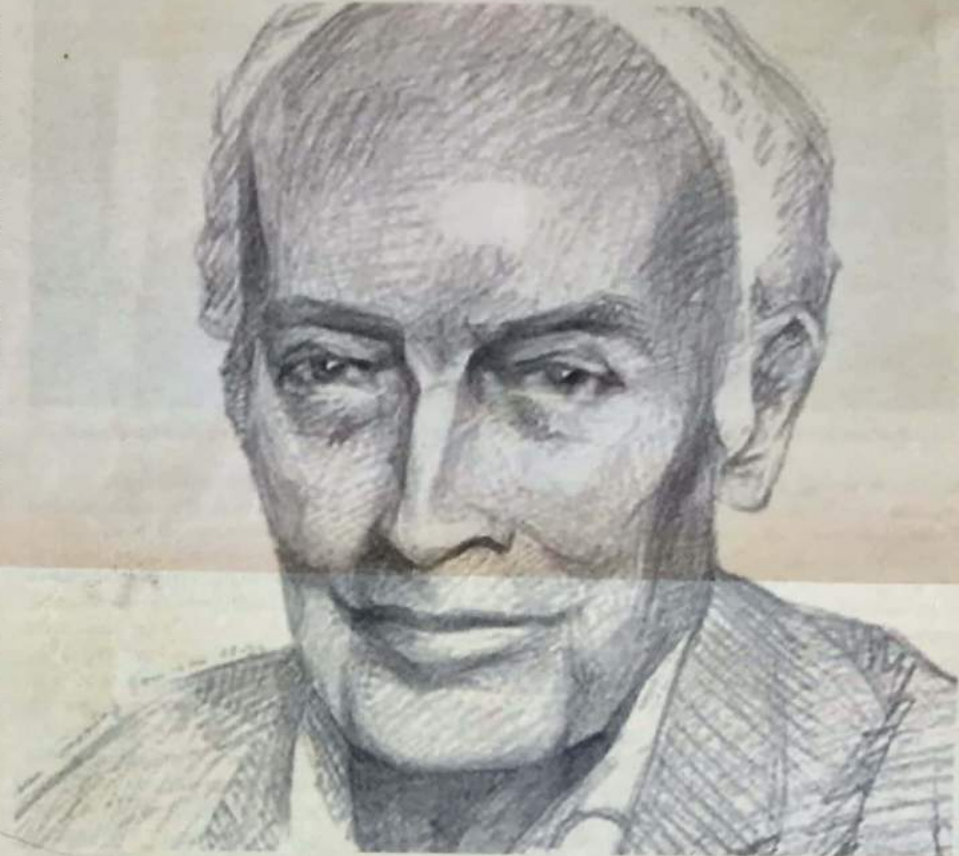
philosophie à Wuppertal et Witten-Herdecke en Allemagne, où elle vécut la première partie de sa vie et exposa ses toiles. Son pays d'origine, l'artiste-peintre ne l'a redécouvert que tardivement en s'installant définitivement à Saint-Pée il y a 14 ans. Parmi ses ancêtres établis en Pays Basque, son grand-père Ernest Fourneau était né à Biarritz. Sa carrière professionnelle avait commencé par un premier stage à la pharmacie de Charles Moureu son ami à Biarritz. Il devint par la suite un grand chercheur en pharmacie à l'Institut Pasteur, découvrit les sulfamides (précédant les antibiotiques) qui permirent, entre autres, de sauver d'innombrables blessés pendant la dernière guerre mondiale.



Le Pas de l'Ange.



Hortense Fourneau-Häussling.



Portrait du marquis Guy d'Arcangues.

L'action thérapeutique de l'art

Cette vocation curative, Hortense Fourneau-Häussling a repris à son compte pour la développer à partir de l'art-thérapie acquise à la suite d'une formation. « Je crois en l'action profondément thérapeutique de l'art pour la société, dans la mesure où, au-delà des vicissitudes du moment, il exprime l'ordre caché inhérent à toute Création. Dans le monde d'aujourd'hui, il me semble spécialement important d'en montrer les aspects vivants positifs et stables, je crois en un Art exprimant les valeurs éternelles », explique l'artiste qui avait animé pendant un an un salon sur ce thème réunissant des célébrités telle Fanny Ardant, lors de ses séjours parisiens.

Cet élan vital présent dans la nature, la créatrice le saisit dans son environnement au travers des paysages, telle la forêt mythique de Brocéliande ou « le pas de l'Ange » à la lumière régénérante au-delà du vert chlorophyllien. Capturer l'énergie sans déformer la nature, sans copie naturaliste, c'est le message que transmet l'artiste. Une concentration de formes abstraites sur des lignes de forces réalisées à l'huile ou au crayon noir. « Pour moi il n'y a pas d'art possible sans amour de la vie et de toutes ses manifestations, donc de la Nature et de l'Homme ; parce que ce n'est qu'à travers le vivant que l'on peut découvrir l'ordre caché, la beauté, le divin » rajoute Hortense. L'expression d'un visage - un art du portrait dans lequel Hortense Fourneau-Häussling

excelle - telle la représentation si véridique du marquis Guy d'Arcangues marbré au crayon noir par l'artiste seulement huit jours avant son décès. Il émane de ce portrait le regard lumineux du chrétien qui, chez le « Silésien » (titre de son autobiographie publiée chez Grasset), s'éclaire d'un sourire compatissant. Au delà de l'apparence d'un portrait, c'est l'âme de la personne que l'artiste aspire à transcrire. « Tout portrait qu'on peint avec âme est un portrait non du modèle, mais de l'artiste », écrivait Oscar Wilde.

e-mail d'Hortense Fourneau Häussling : hortensehf@orange.fr

► Anne de La Cerda culture@lasainedupaysbasque.fr